



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

Lundi 17 novembre 2025

## *Le capitalisme ravage la planète, seuls les travailleurs peuvent la sauver !*

### *Les catastrophes se succèdent et s'accélèrent*

La température s'emballe, les méga-feux dévorent des régions entières, les cyclones ravagent tout sur leur passage et les sécheresses détruisent les récoltes. Des catastrophes qui n'ont rien de naturel : derrière, se cache un capitalisme avide de profits qui engendre famines, migrations forcées et provoque la mort de millions de personnes parmi les plus vulnérables. Pendant ce temps, les gouvernants et chefs d'État, leurs capitalistes et leurs experts amusent la galerie. Chaque année se tient leur COP, on en est aujourd'hui à la trentième à Belém, sans que rien de fondamental ne change. Et pour cause, ce spectacle repoussant et dérisoire est organisé par des pompiers pyromanes tout juste capables d'accuser les classes populaires de consommer mal, quand ce sont eux qui produisent n'importe quoi n'importe comment, nous empoisonnent et saccagent la planète. Quant aux plus riches, ils continuent tranquillement de traverser le monde en jet et émettent en quelques dizaines de minutes plus de CO<sub>2</sub> qu'un travailleur au cours de toute sa vie...

### *Macron, Lula : derrière les discours, les lobbies pollueurs*

Macron se pose en champion du climat, mais a pris dans ses bagages un représentant de TotalEnergies, un des plus grands pollueurs de la planète. Lula, le président du Brésil qui accueille cette COP 30, promet de sauver la forêt amazonienne, mais ne fait rien de sérieux contre les coupes sauvages et les industriels qui la fragilisent, et a prévu des explorations pétrolières dans la baie de Rio...

Les dirigeants des États prétendent vouloir sauver la planète, mais ils sont sous la coupe des grands groupes capitalistes et valident les projets de nouveaux forages, de nouvelles mines, de nouvelles routes d'export ! Ils parlent de « transition écologique » pendant que la chasse au pétrole et au gaz se poursuit, et s'élargit

désormais aux terres rares nécessaires aux batteries électriques... Une chasse aux minerais qui provoque de nouvelles rivalités meurtrières, comme en République démocratique du Congo, où les différentes puissances impérialistes s'affrontent par populations locales interposées.

### *Le Pen, Trump : une démagogie anti-écolo pour servir les mêmes lobbies pollueurs !*

De Trump à Le Pen, l'extrême droite s'élève contre une « écologie punitive » qui générerait des taxes touchant avant tout les pauvres. Mais le premier à avoir multiplié les taxes, c'est bien Trump, pour des raisons qui ont tout à voir avec la préservation des profits des capitalistes. Ce ne sont pas ceux qui dénoncent la crise climatique qui sont responsables des licenciements, mais les dirigeants de Stellantis et autres Arcelor-Mittal ! Les gouvernements des pays riches, comme en France, appliquent déjà la même politique que celle de l'extrême droite au pouvoir et dénoncent les migrants. Ce sont pourtant la misère et les famines générées par les catastrophes climatiques qui obligent des millions de personnes à chercher leur survie dans l'exil, sans parler des guerres et des génocides conséquences de la course au pétrole et aux minerais des capitalistes.

### *Le climat et la biodiversité entre nos mains, pas entre celles des riches !*

Ni Macron ni Lula, ni leurs opposants réactionnaires ne sauveront quoi que ce soit. Tant que quelques-uns décideront pour tous, tant que la course à l'accumulation primera sur les besoins humains, la planète continuera de sombrer. Il faut retirer aux possesseurs de capitaux ce droit aberrant de décider ce qui sera produit et dans quelles conditions. Il faut mettre un terme à une production orientée pour les profits de quelques-uns, et l'organiser en fonction de nos besoins. Si c'étaient les travailleurs qui prenaient en main l'organisation de la société, alors l'humanité irait mieux. Et la planète aussi !

## À bas les frontières de papier !

Certains travailleurs vivant dans le Nord-Isère n'ont pas la nationalité française. Pour rester ici, là où ils habitent et travaillent depuis parfois des années, ils doivent réaliser des démarches fastidieuses en préfecture. Un renouvellement de titre de séjour peut prendre un an ; l'attribution d'un nouveau titre peut aller jusqu'à deux ans. Au stress de cette interminable procédure s'ajoute l'angoisse de perdre son travail ou des aides sociales. Tout ça parce que ces travailleurs ne sont pas nés avec les « bons » papiers...

C'est une conséquence directe de la politique du gouvernement, qui met un nombre croissant d'entre nous dans cette situation invivable pour poursuivre ses objectifs racistes. Mais aucune barrière, aucune division ne nous séparera de ces collègues : la vraie frontière est entre les classes !

*Retrouve en flashant ce QRcode un article plus long sur comment l'État fabrique des sans-papiers*



## 70 ans... et pas toutes ses dents

Le 6 octobre 1945 était créée la Sécurité sociale. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, alors que le capitalisme français est affaibli et discrédité par la collaboration, alors que de nombreux travailleurs sont encore armés après les années de résistance, le PCF s'allie aux Gaullistes dans un gouvernement de coalition. La promesse ? La paix sociale aux patrons contre une protection sociale des travailleurs, l'assurance de l'étouffement dans l'œuf d'une probable crise révolutionnaire. Dès sa création, la Sécurité sociale dont la gestion est partagée avec les patrons, porte en elle le stigmate de l'autre collaboration, la collaboration de classes.

Depuis 70 ans néanmoins, elle est régulièrement attaquée parce que les patrons lorgnent sur la partie différée de notre salaire (retraites, chômage, maladie). A ce titre, il nous faut la défendre et ces attaques ont donc été régulièrement contrées : en 1995 pour les plus anciens ou en 2019 et en 2023 contre la réforme des retraites.

## Joues roses

La Bourse de Paris affiche une santé insolente. Son indice vedette, le CAC40 a battu son précédent record « historique » qui datait du mois d'octobre. Paris n'est pas une exception. Les places de Madrid, Londres et Milan ont aussi atteint des niveaux historiques, portées par les performances des banques, des entreprises d'armement et celles du luxe. Pas de crise pour les grands patrons !

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !*

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : [lyonrhone@npa-revolutionnaires.org](mailto:lyonrhone@npa-revolutionnaires.org)

## Le business du génocide

Depuis octobre 2023, le gouvernement des États-Unis a approuvé plus de 32 milliards de dollars en ventes d'armes, de munitions et d'équipements à Israël. Ces ventes ont généré des profits historiques pour les entreprises américaines, comme Boeing qui a conclu un contrat de 18,8 milliards de dollars pour la vente d'avions F-15. Tout cela est financé en grande partie par de l'argent public via un fonds dédié (le Foreign Military Financing). Les profiteurs de guerre amassent des fortunes avec le sang et la peau des Palestiniens : il faut que cela cesse !

## Algérie : « le poète du Hirak » condamné à 5 ans de prison

Mohamed Tadjadit, figure du mouvement de protestation du « Hirak » qui a secoué le pays en février 2019, a été condamné à cinq ans de prison. En déclamant ses vers lors des manifestations de rue, il était devenu une figure de proue de la contestation du pouvoir d'Abdelaziz Bouteflika qui avait été amené à démissionner deux mois plus tard. Son successeur, Abdelmadjid Tebboune, a interdit par la suite tout rassemblement et poursuivi nombre de celles et de ceux qui avaient pris part au « Hirak ». Dans ce cadre, les autorités ont emprisonné Mohamed Tadjadit au moins six fois entre 2019 et 2025. À l'heure actuelle, près de 300 prisonniers politiques croupissent dans les prisons algériennes.

## La dessinatrice Emma vient de sortir une nouvelle BD sur ces assistés de milliardaires



*Retrouve l'ensemble de la BD ici*

